

Doctoriales de la MOM, 4 novembre 2020.

♦
L'altérité : entre réalités et perceptions.

L'altérité dans sa définition minimale correspond à ce qui est autre. Cette vaste notion joue un rôle significatif dans les sciences humaines et leur approche d'un milieu, d'une société, d'un groupe d'individus ou d'une réalité historique : nous sommes toujours confrontés à ce qui est différent, ce qui nous est étranger.

La vision de l'autre est rarement univoque. Comment et à quelle fréquence les indices de cette altérité sont-ils perçus et réfléchis par les chercheurs ? Quels ont été les courants de pensée face à ces différences ? Quelle place occupe aujourd'hui la notion d'altérité dans les recherches sur les sociétés anciennes ? Dans cette perspective, les contributions proposées pourront envisager les problématiques suivantes.

L'altérité, au premier abord, nous renvoie à l'étranger en tant qu'individu, celui qui vient d'ailleurs. Comment l'étranger est-il perçu et décrit dans les textes ? Les termes latins *hostis/hospes* peuvent constituer une première approche dans la compréhension de l'altérité : les sociétés anciennes considéraient-elles ceux qui leurs étaient étrangers géographiquement, linguistiquement, culturellement comme des « ennemis » devant être dominés ou comme des « hôtes » insérés dans des réseaux d'échange communs ? Comment comprendre la notion de « barbare » ?

Si l'origine géographique reste un critère important pour distinguer l'Autre, d'autres éléments interviennent pour le définir : les empires ont tendance à gommer les frontières par leur expansion. Alors, comment les individus ont-ils eu tendance à affirmer leurs particularités, à se distinguer de leurs voisins ? Porter un discours sur l'altérité, c'est aussi s'intéresser à la question des déplacements et des circulations. Il sera intéressant de raisonner en termes de rassemblement ou d'exclusion.

L'interaction de l'étranger avec un milieu dans lequel il est allogène fait de sa culture, une culture « autre ». Les réalités matérielles de ces contacts culturels sont rendues particulièrement perceptibles par l'archéologie : dans une

société donnée, des influences extérieures peuvent transparaître dans ses techniques (architecture, techniques de construction, choix des matériaux, techniques artisanales ...), dans ses canons artistiques (iconographie, choix de formes ...) ou encore dans ses pratiques culturelles (habitudes de consommation, pratiques funéraires ou culturelles ...). Les approches onomastiques peuvent également révéler des indices clairs de contacts entre population et d'adoption de pratiques linguistiques différentes. Les phénomènes d'hybridité et d'imitation sont ainsi largement illustrés dans ces domaines et témoignent de l'importance des contacts noués entre les sociétés anciennes. Comment l'archéologie et ses domaines sont à même de tracer les indices matériels de ces interactions et influences, entre adoption et adaptation locale ? Du point de vue diachronique, peut-on corréliser l'apparition, la réapparition ou la disparition de certaines pratiques dans une société donnée avec l'évolution de ses réseaux d'échanges et de son degré d'ouverture à l'Autre ?

Les contributions doivent être proposées par des doctorants de la MOM en cours de thèse. Aucune restriction en termes de cadre spatial et chronologique n'est imposée.

Les contributions prendront la forme soit d'une **communication orale de 20 minutes** (qui sera suivie de l'intervention d'un chercheur de 10 minutes travaillant sur des thématiques proches de celles traitées durant la communication mais pour des périodes et/ou régions différentes) ; soit d'un **poster** qui fera l'objet d'une exposition et d'une présentation dans le hall de la bibliothèque. L'impression des posters sera prise en charge par la Maison de l'Orient. Les résumés de 200-300 mots maximums sont attendus **au plus tard le 15/05/2020** pour un évènement prévu le **04/11/2020** et sont à envoyer à l'adresse : **doctoriales.mom@gmail.com**. Veuillez préciser vos nom et prénoms, statut et organismes de rattachement, titre de la communication et forme (poster ou communication orale).

En espérant vous voir nombreux !

Le comité d'organisation :

Jilian Akharraz (HiSoMA)

Blandine Besnard (ArchéOrient)

Jean-Baptiste Bouré Diop (HiSoMA)

Marine Lépée (ArAr)

Nicolas Michail (IRAA)

Rim Saleh (HiSoMA)

